

Nouvelles Musicales du Canada.

— Les prochains concours de l'Académie de Musique de Québec seront publics, dit-on. Tant mieux !

— M. V. L. Couturier, ci devant élève de M. Calixa Lavallée, vient d'accepter la position d'organiste à Nashua. N.H.

— Février nous arrive sans toutefois nous avoir amené Madame Essipoff et Vivien, annoncés pour la fin de janvier.

— La paroisse de St. Timothé vient de faire l'acquisition d'un bel orgue sortant des ateliers de notre excellent facteur Canadien, M. Louis Mitchell.

— Nous adresserons le *Canada Musical* gratuitement à toute personne ou institution qui nous fera parvenir les noms de six nouveaux abonnés en y joignant le montant de leur souscription.

— Le prochain concert Prume-Lavallée est définitivement fixé à mardi le 27 février courant. Le programme nous promet le célèbre Concerto de Max-Bruch et, pour la première fois en Canada, le Quintette de Schumann.

— Des améliorations notables ont été exécutées, ces jours derniers, à la tribune du chant de l'église du Gesù. L'orgue a été reculé, le plancher disposé en amphithéâtre, et l'espace réservé aux chœurs et à l'orchestre à peu près doublé.

— On signale très-avantageusement les progrès rapides du nouveau Corps de musique des Trois-Pistoles, dirigé par M. A. Lavigne, instituteur, et composé de MM. Th. Fortin, Paul Thériault, Alfred Fortin, J. Massé, O. Massé, G. Aubut et P. Rioux.

— Il a été formé à Rimouski un club musical et littéraire. Les messieurs suivants en ont été nommés officiers, — M. J. N. Pouliot, président, — W. Busby, vice-président, — F. Laroche, secrétaire-trésorier, — conseil, MM. A. St. Laurent, Albert G. Mountain, Alphonse Couillard, Auguste Couillard et Henri Lepage.

— On nous promet l'intéressant drame musical *Jeanne d'Arc*, de Barbier, musique de Gounod, pour le mois d'avril ou de mai prochain. Rappeler que M. et Madame F. Jehn-Prume et C. Lavallée se chargent de faire exécuter cette admirable partition, c'est proclamer d'avance le succès de leur entreprise artistique.

— Lundi, le 29 Janvier, fête de St. François de Sales, les membres du corps de musique St Michel, de Vaudreuil, se réunissaient à leur salle de musique, accompagnés d'un grand nombre d'amis, pour présenter à leur professeur M. François de Sales Bastien, jr., à l'occasion de sa fête, une magnifique chaîne d'or avec médaillon et une pipe d'écume de mer.

— Nous apprenons que le Conseil de l'Académie de Musique de Québec s'est arrêté sur le choix des morceaux pour le prochain concours qui aura lieu, cette année encore, à Montréal, vers la mi-juin. Nous espérons pouvoir en publier la liste dans notre prochain numéro. Le nombre des concurrents pour le piano, le violon et le chant dépassera cette année, paraît-il, celui des concours précédents.

— Une nouvelle association musicale, composée de dames et de messieurs et appelée à rendre de grands services artistiques, a été récemment organisée à Sorel, sous le nom de *Cercle Ste. Cécile*. L'élection des officiers a donné le résultat suivant : M. U. Barthe, président, — Mlle. Minnie Crebassa, vice-présidente, — M. Alexandre Laroche, secrétaire, — M. L. O. Gariépy, directeur des chœurs.

— M. J. R. Fowler renouvelle depuis quelque temps la louable tentative de ressusciter à Montréal une société pour la pratique et l'exécution des oratorios. Une première répétition, à laquelle assistaient une cinquantaine d'amateurs

—dames et messieurs—avait lieu jeudi soir, 11 janvier, à la grande salle de l'École Normale McGill; on y a repassé plusieurs chœurs de la *Création* et des *Saisons*, de Haydn.

— Nos pianos "Hazelton" ne sont surpassés par ceux d'aucune autre manufacture introduits à Montréal. Nous ne les vendons qu'au comptant, et, attendu que leur importation n'ajoute aucun nouveau frais à notre établissement de musique, nous sommes, par cela même, en mesure de les vendre de \$150 à \$200 meilleur marché que partout ailleurs. Une visite convaincra les acheteurs qui désirent transiger au comptant de l'exactitude de notre assertion.

— Le directeur du chœur du Gesù, désirant ajouter quelques nouveaux membres au personnel de son chœur, accueillera favorablement toute personne possédant une bonne voix de soprano, d'alto, de ténor ou de basse, ne craignant pas de s'en servir, sachant se bien conduire à l'église et disposée à assister régulièrement aux répétitions qui ont lieu au Collège Ste. Marie les mercredi et vendredi soir, à huit heures. Se faire inscrire au magasin de musique de A. J. Boucher, 252 rue Notre Dame.

— M. le Professeur Muller, chef d'orchestre au théâtre qui porte si improprement le titre d'*Académie de musique de Montréal*, a été le récipiendaire d'un superbe cadeau que lui ont fait offrir les musiciens de son orchestre. La présentation a été habilement faite par M. McDowell le régisseur de l'établissement, qui, après avoir publiquement gourmandé M. Muller sur sa prétendue mauvaise exécution, l'engagea à lever la main et lui glissa adroitement une magnifique bague au doigt, sous prétexte de mieux balancer sa main gauche.

— Le *Canada Musical* inaugure la nouvelle année 1877 sous les auspices les plus favorables, jamais sa liste de nouveaux abonnés ne s'est autant augmentée que pendant le mois de janvier écoulé. Nos anciens souscripteurs—ces amis fidèles qui ont soutenu nos premiers pas—ne pourraient-ils pas seconder davantage nos modestes efforts, en nous transmettant chacun, le nom et la souscription d'un nouvel abonné? Il est si facile de démontrer que douze morceaux de musique ou romances choisies, plus 168 pages de nouvelles et de littérature musicales sont un placement avantageux pour \$1 00.

— A propos de plumes de paon, — il a été reçu à Montréal ces jours derniers, la liste officielle complète, publiée par Parker & Cie., à Oxford, des docteurs et bacheliers en musique créés en Angleterre, depuis le 1er janvier 1830 jusqu'à mars 1876, et comprenant 202 noms. Ces hautes distinctions ne sont conférées qu'aux gradués en musique des seules universités d'Oxford, de Cambridge, de Dublin et de Durham. L'archevêque de Cantorbéry a aussi le privilège d'accorder le titre honorifique de docteur en musique; mais nulle université en Écosse n'est autorisée à conférer ces degrés. Comment expliquer l'absence de cette liste des noms de plusieurs éminents docteurs en musique anglais, domiciliés à Montréal?

— La solennité du St. Nom de Jésus, fête principale de la Compagnie de Jésus, fut célébrée, dimanche le 14 janvier, dans l'église du Gesù, avec un éclat inaccoutumé. Le chœur exécuta, avec accompagnement d'orchestre, la Messe Impériale, en *ré*, de Haydn. Mais ce qui ajouta un nouvel éclat à cette belle fête ce fut le gracieux concours de l'éminente cantatrice Madame Petipas qui, après de trop longues années d'abstention, a bien voulu se faire entendre de nouveau et a interprété de la manière la plus admirable, à l'offertoire, le sublime *O Salutaris* de Guynemer. Non-seulement Madame Petipas a su retrouver ses accents si sympathiques d'autrefois, mais sa voix—aussi fraîche aujourd'hui que lorsqu'il nous fut donné pour la première fois de l'admirer, en 1868—paraît même avoir gagné depuis en puissance et en étendue. Inutile d'ajouter que cette artiste distinguée a admirablement résumé dans son exécution les divers princi-